



Les embarras de Paris



Le Canard Enchaîné - 23/10/96

La SADM, filiale immobilière de la RATP, est l'aménageur de la ZAC Alésia- Montsouris, sur laquelle se trouvent les vestiges - et même des tronçons en parfait état - de l'aqueduc gallo-romain de Lutèce et l'aqueduc de Marie de Médicis.

L'aqueduc de Lutèce a été sectionné, début août, avec l'accord des services de l'archéologie, pour ouvrir une voie de chantier. Il a en outre été sérieusement endommagé par les pelleteuses. Les terrains contigus aux aqueducs, dégagés de part et d'autre, les mettent en danger. La RATP/SADM vient de récidiver en sectionnant une deuxième fois l'aqueduc gallo-romain et en détruisant une partie de celui de Marie de Médicis.



Devant ces " agressions ", dénoncées par une pétition de 165 habitants du quartier expédiée le 30 septembre au ministre de la Culture, responsable du patrimoine, le silence de Philippe Douste-Blazy est assourdissant. Cette lettre dénonçait l'apparente collusion des services publics et de l'aménageur. La filiale de la RATP, dès ses premières études, a choisi de ne pas tenir compte des deux aqueducs, alors qu'il connaissait leurs tracés et niveaux. L'assiette des fondations des futurs bâtiments a été prévue plus bas que les ouvrages d'art antiques - et le projet voté par le Conseil de Paris entraîne leur destruction ! Pourtant, dès l'étude d'impact, le conservateur régional de l'archéologie, M. Blanchet, avait signalé le tracé des aqueducs. Seul celui de Lutèce figure dans le dossier de l'aménageur. Pourtant; retrouver en plein Paris deux aqueducs des I^e et XV^e siècles en bon état, sur 300 m, suivant des courbes de niveau proches, est unique. La Commission du Vieux Paris, unanime, a réclamé leur conservation intégrale.

Pourtant, Douste-Blazy, estimant les propositions de l'aménageur suffisantes, propose de ne garder que des morceaux de ces merveilles, qu'il se refuse de classer et qui sont aujourd'hui enterrées... A tout jamais ?

Patrice Vautier